

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Cinquième année, Août

Lectures bibliques à partir de l'Évangile de Matthieu
Ch.16 v.13 à Ch.23 v.36

Qui dites-vous que je suis ?

Après avoir voyagé vers le nord, jusqu'à Césarée de Philippe, Jésus demande à ses disciples : *Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme ?* Les disciples répondent que certains le prennent pour Jean-Baptiste, d'autres pour Elie, Jérémie ou l'un des prophètes (13-14). De nos jours aussi, les gens ont des opinions variées au sujet du Seigneur Jésus. Certains disent : « Il est le fondateur du christianisme ». D'autres déclarent qu'il est « un grand maître religieux » ou « un homme d'une bonté exemplaire ». Un bon nombre croient qu'il est « un prophète ». Toutes ces réponses sont insuffisantes !

Le Seigneur Jésus connaît toutes nos pensées (cf. 9:4; 12:25) ; dans ce cas, pourquoi demande-t-il aux disciples ce que les gens pensent de lui ? En fait, ce n'est pas ce que les autres pensent de Jésus qui importe, c'est votre propre opinion qui est importante ! La première question que Jésus pose à ses disciples ouvre la voie à la question suivante : *Mais vous ... qui dites-vous que je suis ?* (15).

La confession de Pierre : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* (16) souligne que Jésus est :

- Le Christ, le Messie annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament (Luc 24:27; 44-45; Actes 28:23).
- Le Fils de Dieu. Ce titre indique sa divinité ! (Jean 5:18). Il est Dieu (Jean 1:1-3; Romains 9:5). Toute religion qui nie que Jésus est Dieu est une fausse religion.

Pierre est heureux parce que c'est Dieu qui lui a révélé ces choses (17). Comprenez-vous l'importance de la révélation de Dieu ? A savoir que Jésus est le Fils de Dieu, tout-puissant, saint, sans péché, parfait, et qu'il est venu dans le monde pour mourir sur la croix afin de sauver des pécheurs ? Lorsque les Pharisiens s'insurgent parce que Jésus se déclare Fils de Dieu, il leur dit : *Si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés* (Jean 8:24). Si vous vous trompez sur l'identité de Jésus, vous ne pouvez pas obtenir la vie éternelle ! Vous mourrez et vous serez loin de Dieu pour l'éternité ! Qui dites-vous que Jésus est ?

Je bâtirai mon Eglise

Nous reprenons la même lecture qu'hier pour nous arrêter sur les versets 18 et 19. Le Seigneur Jésus déclare à Pierre qu'il est heureux parce qu'il a reçu de Dieu le Père, la révélation suivante : Jésus est *le Christ, le Fils du Dieu vivant*. Il poursuit : *Et moi je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle*. Est-ce que ce verset confirme la déclaration de l'Eglise Catholique Romaine selon laquelle Pierre est le premier Pape ? En aucun cas ! Il y a une règle d'or pour comprendre un verset dont le sens est peu clair, c'est de consulter les autres passages bibliques afin de soutenir notre interprétation.

Dans ce verset, il y a un jeu de mot entre les termes grecs « Petros » (Pierre) et « petra » (pierre ou rocher). Il est important de savoir que Christ a bâti son église *sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle* (Ephésiens 2:20). La mention des *clefs du royaume des cieux* parle d'autorité et l'autorité de Pierre dans l'église primitive est indéniable. C'est lui qui a prêché un sermon le jour de la Pentecôte et il était l'un des responsables de l'église de Jérusalem (cf. Actes 2:14-40; 5:1-11; 10:1 à 11:18; Galates 2:7-9). Le fait de lier et délier, dont il est question au verset 19, est l'une des prérogatives de l'église locale (18:15-20; cf. 1 Corinthiens 5:4-5).

Ceux qui croient que « la succession apostolique » est le fondement de l'autorité de l'église rejettent des doctrines chrétiennes fondamentales et sont en contradiction avec l'enseignement biblique. Il n'y a pas de successeur apostolique à Pierre. Ses successeurs spirituels sont tous ceux qui se soumettent à tout le conseil de Dieu tel qu'il est enseigné dans la Bible, et qui comprennent la doctrine transmise par les apôtres !

Les paroles de Jésus : *Je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elles*, sont encourageantes. L'église est la cible des attaques de Satan, mais elle ne sera jamais détruite. Nous sommes assurés du triomphe de l'évangile ! Prenons courage et persévérons dans notre service pour le Seigneur. Il bâtira son église !

Qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive

Le texte ne nous dit pas pourquoi Jésus commande à ses disciples de ne pas révéler son identité (20). Dès cet instant, il commence à leur expliquer qu'il doit se rendre à Jérusalem pour souffrir de la main des chefs des Juifs, puis mourir et ressusciter (21). Celui qui veut connaître Dieu doit savoir deux choses : qui est Jésus et pourquoi il est venu sur la terre (c'est-à-dire la personne et l'œuvre de Christ). Pierre a confessé que Jésus est *le Christ, le Fils du Dieu vivant* (16) mais il ne peut pas accepter qu'il doive souffrir et mourir. Il blâme le Seigneur Jésus pour ses paroles, mais le Seigneur le reprend lui-même : *Arrière de moi, Satan, tu es pour moi un scandale* (23). Pierre voulait détourner Jésus de sa mission, mais de telles pensées venaient du diable.

Jésus dit : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* (24). Devenir disciple de Jésus a un coût, mais l'alternative est trop horrible pour être envisagée. *Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ?* (26). Préférer le monde et ses plaisirs passagers à Christ est la plus grande des folies ! Perdre son âme c'est souffrir éternellement. Avez-vous pris votre croix pour suivre Christ ? Avez-vous renoncé à vous-mêmes pour lui plaire ?

Jésus poursuit et parle de son retour (27). Il annonce que certains de ses auditeurs ne mourront pas avant de le voir venir dans son règne (28). Cette seconde référence à sa venue ne peut pas se situer à la fin du monde. Personne ne goûtera la mort dans un sens physique après cette venue, mais les croyants seront enlevés avec lui dans le ciel (1 Thessaloniens 4:17). Jésus déclare qu'ils *ne goûteront point la mort, avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance* (Marc 9:1). Il fait certainement allusion à sa résurrection et à la venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. L'impact de l'évangile sur le monde romain fut si considérable que les apôtres furent accusés de le bouleverser (Actes 17:6).

*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.
Ecoutez-le.*

La transfiguration de Jésus devait laisser une impression durable sur les disciples qui se trouvaient avec lui. Jean écrit : *Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* (Jean 1:14). Pierre rapporte : *Nous avons vu sa majesté de nos propres yeux* (2 Pierre 1:16-17).

Luc nous dit que, lors de la transfiguration, le Seigneur Jésus s'entretient avec Moïse et Elie au sujet de sa mort (Luc 9:31). Moïse représente la loi et Elie les prophètes. Le Seigneur Jésus a accompli la loi et les prophètes par sa vie et sa mort (Luc 24:25-27, 44-46). Moïse avait vu la gloire de Dieu sur le Mont Sinaï (Exode 24:9-10) et plus tard, son visage rayonnait et reflétait la gloire de Dieu (Exode 34:29-35). Non seulement le Seigneur Jésus reflète la gloire de Dieu, mais il est Dieu ! L'éclat et la majesté observés par les disciples viennent de Dieu lui-même !

Une nuée lumineuse enveloppe le Seigneur Jésus et ses disciples. La voix de Dieu se fait entendre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le !* (5). En entendant ces paroles, les disciples sont saisis de crainte et tombent la face contre terre. Le Seigneur Jésus s'approche alors et les touche ; il leur dit de se lever et de ne pas avoir peur. Il leur recommande de ne pas parler de cette vision jusqu'à ce qu'il soit ressuscité des morts (9). Jésus ajoute que, comme Jean-Baptiste (qui est venu *avec l'esprit et la puissance d'Elie* ; Luc 1:17) a souffert, ils devront aussi souffrir (12)

*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.
Ecoutez-le !* **Le Seigneur Jésus, aujourd'hui encore, s'adresse à nous et nous encourage par sa Parole. Ecoutez-vous ?**

*Parle-nous, nous venons à toi
Recevoir le pain, ta parole sainte.
Viens, Seigneur, par ta Vérité
Modeler nos vies à ta ressemblance.*

De la foi comme un grain de moutarde

Lorsque Jésus redescend de la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, il trouve les autres disciples entourés par la foule. Ils sont en train de discuter avec les scribes, après avoir échoué dans leur tentative de délivrer un garçon possédé par un démon (Marc 9:14). Cet échec a certainement donné matière à la moquerie de la part des ennemis de Jésus. Le père malheureux supplie le Seigneur de chasser le démon qui a rendu son fils sourd-muet et qui provoque ses crises (14-16; cf. Marc 9:25).

Jésus reprend les témoins de la scène et les qualifie de : *race incrédule et perverse* (17). Les disciples et le père de l'enfant manquaient de foi alors que les scribes hostiles jubilaient sans doute devant leur incapacité à venir en aide à cet homme et à son fils. Jésus répond à la prière du père et le garçon est délivré du démon qui le tourmentait.

En d'autres occasions, les disciples avaient connu le succès (10:5-8; Marc 6:13) et ils s'inquiètent de leur incapacité à secourir le garçon. Jésus leur explique qu'ils ont besoin de plus de prières, de jeûne et de foi (20-21; cf. Marc 9:29). Nous ne pouvons pas vivre sur les succès du passé. Si nous négligeons la communion avec Dieu, nous serons faibles et limités dans le service du Seigneur.

Jésus fait cette promesse : *Si vous avez de la foi comme un grain de moutarde ... rien ne vous sera impossible* (20). Un grain de moutarde est très petit et pourtant il donne un arbre assez grand pour abriter les oiseaux (cf. 13:31-32). Posséder *la foi comme un grain de moutarde*, c'est se confier en Dieu et refuser le découragement même lorsque la prière n'est pas immédiatement exaucée. C'est entretenir la communion avec Dieu et prier avec ferveur. C'est prier sans motivation égoïste ; c'est attendre de grandes choses de la part de Dieu et tenter de grandes choses pour lui. **Est-ce que votre foi est toute petite, comme un grain de moutarde ? Ne vous laissez pas décourager ; exercez votre foi et découvrez ce que Dieu peut accomplir !**

Pour que nous ne les scandalisons pas

Le Seigneur Jésus explique à nouveau à ses disciples qu'il va être mis à mort et qu'il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne peuvent pas le comprendre, ils sont troublés et *attristés* (22-23; cf. 16:21).

Jésus et ses disciples avaient été, pendant un certain temps, absents de Capernaüm et, à leur retour, les percepteurs du temple viennent à eux. Ils savent que Jésus s'oppose à l'enseignement des scribes et des Pharisiens et ils demandent à Pierre si Jésus s'acquitte de la taxe du temple. Il s'agit du demi-sicle payé par tout homme juif depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, pour subvenir au service du temple (Exode 30:12-14; 38:26). Pierre répond positivement, mais il est certainement surpris quand Jésus reprend la conversation sur ce sujet lorsqu'ils se retrouvent dans la maison. Il interroge Pierre pour lui montrer que, tout comme les fils du roi sont exemptés du paiement des taxes, lui-même n'est pas tenu de payer les deux drachmes (ou demi-sicle) pour le temple. Il est le Seigneur, il est plus grand que le temple qui est la maison de son Père (12:6; cf. Jean 2:16).

Jésus explique à Pierre que la taxe doit être payée, *pour que nous ne les scandalisons pas* (27). Il lui dit de jeter à la mer une ligne avec un hameçon. Le premier poisson qui sera pris tient dans sa bouche *un statère* (une pièce de monnaie qui permettait à deux personnes de s'acquitter de la taxe du temple). Ce miracle, et le fait que Jésus savait que les percepteurs avaient interrogé Pierre, démontrent encore une fois qu'il est le Fils de Dieu, tout-puissant.

Jésus prend soin de ne pas scandaliser en faisant valoir ses droits sur un sujet de moindre importance. **Le message de l'évangile est un scandale aux yeux de beaucoup d'hommes mais nous devons faire attention à ne pas scandaliser des non croyants par notre comportement (cf. Actes 24:16; 2 Corinthiens 6:3).** Cherchons à être sensibles aux autres et souvenons-nous que le Seigneur connaît tous nos besoins et qu'il est capable d'y répondre (6:32-33; Philippiens 4:19).

Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?

La question des disciples : *Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?* surgit après qu'ils se soient querellés à ce sujet (1; cf. Marc 9:33-34). Jésus fait venir un petit enfant et déclare aux disciples que personne ne peut entrer dans le royaume des cieux sans une attitude de confiance et d'humilité semblable à celle d'un enfant. Il complète sa réponse en soulignant que la vraie grandeur se trouve dans une attitude humble (4).

Seigneur, fais que je devienne comme un enfant

Si tendre, fragile et petit ;

Il ne possède rien en lui-même,

Mais en toi il possède tout.

(tiré d'un poème néerlandais)

Le Seigneur Jésus poursuit avec des avertissements solennels :

- Malheur à celui qui incite un chrétien (*un de ces petits qui croient en moi*) à pécher. Les non croyants et le monde sont responsables devant le Seigneur des effets de leur comportement sur les chrétiens ! Ceux qui veulent nous induire à pécher seront jugés sévèrement ! (6-7).
- Nous devons être prêts à nous séparer de tout ce qui met un obstacle au salut de notre âme. Tout ce qui nous est cher, comme nos mains, nos pieds ou nos yeux, doit être abandonné si cela nous incite à pécher. Cela ne signifie pas que nous devons littéralement couper nos mains ... mais que nous devons mettre à mort nos passions charnelles (Galates 5:19-21, 24). **Il vaut mieux souffrir en mettant à mort le péché maintenant, que souffrir les peines éternelles de l'enfer ! (8-9).**

Le mot grec traduit par *feu éternel* est « Gehenna ». C'était aussi le nom d'une vallée au sud de Jérusalem à laquelle on donna le nom de « vallée du feu » parce que, sous le règne des mauvais rois Achaz et Manassé, des enfants y étaient brûlés et offerts en sacrifice au dieu Moloch (2 Rois 16:3; 21:6; 23:10). Le mot « géhenne » est devenu un terme qui décrit l'enfer où le feu est éternel (cf. Apocalypse 14:11; 20:10, 15). La réalité de l'enfer devrait nous pousser à faire connaître l'évangile aux hommes pécheurs (2 Corinthiens 5:11).

Leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père

Le Seigneur Jésus donne ici un avertissement : *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits* (10). *Ces petits* sont les croyants (6). Nous ne devons mépriser aucun enfant de Dieu. Le péché d'orgueil montre souvent sa vilaine tête parmi nous. Ne méprisons pas un autre chrétien parce qu'il n'appartient pas à la même classe sociale, à la même race que nous, ou encore parce qu'il n'a pas les mêmes capacités intellectuelles. Écoutons l'avertissement du Seigneur Jésus ! Mépriser ceux qui ont des anges pour amis n'est pas insignifiant ! Est-ce que nous avons des anges gardiens ? Jésus dit : *Leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux* (10). L'Écriture ne dit pas que chaque croyant a un ange dont la tâche consiste à être son gardien particulier, mais que les anges veillent sur nous et sont au service de Dieu en notre faveur (cf. Psaume 91:11-12; Esaïe 37:36; Actes 5:19; Hébreux 1:14).

Si vous êtes chrétiens, vous êtes si précieux aux yeux de Dieu qu'il envoie ses anges puissants et purs pour vous protéger ! *L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre* (Psaume 34:7). Nous trouvons dans la Bible divers exemples de cette réalité. Un ange vint vers le prophète Elie pour le nourrir et l'encourager lorsqu'il fuyait devant la méchante reine Jézabel (1 Rois 19:1-8). Daniel fut protégé dans la fosse aux lions (Daniel 6:19-23). Pierre fut délivré de la prison par un ange (Actes 12:5-11). On parle beaucoup, aujourd'hui, des esprits mauvais et des puissances des ténèbres, et ils sont bien réels. Cependant nous devrions penser plus souvent au ministère des anges qui agissent silencieusement et sans que nous les voyions, en notre faveur.

La parabole de la brebis égarée illustre l'amour de Dieu pour son peuple lorsqu'il s'éloigne. *Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits* (14). Quel encouragement pour le croyant faible et désespéré ! Quelle motivation pour persévérer dans la prière en faveur des croyants rétrogrades ! **Vous êtes-vous éloignés du Seigneur ? Le bon berger aime ses brebis. Appelez-le et demandez-lui de restaurer votre âme (Psaume 23).** Le Seigneur se réjouira et il vous rendra la joie de votre salut (Psaume 51:12-13).

Si ton frère a péché

La fin de ce chapitre traite de la discipline dans l'église et du pardon. Que faire *si ton frère a péché* (15) ? Il faut le voir en privé et chercher à le conduire à la repentance et à la réconciliation. S'il refuse de vous écouter, ne prenez pas la mouche en refusant de lui adresser à nouveau la parole. Vous devez prendre avec vous un ou deux témoins (des personnes fiables, qui ne soient pas vos amis les plus proches). S'il refuse toujours de vous écouter, il faut partager le problème devant l'église (l'église locale), avec le témoin, pour confirmer votre plainte. Si le coupable refuse d'écouter l'église et ne se repent pas, il doit être excommunié, c'est-à-dire considéré comme un non croyant. De tels cas exigent une grande sagesse. Les décisions prises ont une portée éternelle, mais le Seigneur donne le discernement nécessaire dans une telle situation (voir 1 Corinthiens 5:1-7 pour un exemple de discipline ecclésiastique dans le cas d'un péché public d'un des membres de l'assemblée).

La pratique de la discipline ecclésiastique est essentielle pour le bien du croyant qui pèche comme celui de l'église. Elle doit être exercée avec amour et l'ardent désir de la restauration du coupable. Il n'y a pas de pardon tant qu'il ne se repent pas de son péché. Le pardon apporte la réconciliation entre les parties concernées et la restauration de la communion. Y a-t-il quelqu'un dans l'église à qui vous n'adressez pas la parole parce qu'il vous a offensés ? Le Seigneur ne vous demande pas d'attendre qu'il fasse le premier pas. Allez voir cette personne et cherchez à régler cette affaire entre vous. Il se peut qu'il y ait un malentendu et qu'il ne s'agisse pas d'un péché (Satan se plaît à provoquer des malentendus entre les croyants). Si vous ne suivez pas ces instructions, vous désobéissez à la parole de Dieu.

Le verset 20 est bien connu et souvent cité, mais souvenez-vous qu'il est donné dans le contexte de la discipline au sein de l'église. Il est vrai que Jésus est parmi nous lorsque nous nous réunissons pour l'adorer ou prier. Souvenons-nous de cela lorsque nous allons au culte. Quel grand privilège !

Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ?

Pierre avait bien compris qu'il ne devait pas éviter la confrontation avec un frère qui avait péché contre lui, mais cela lui pose un problème : *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ?* (21). La réponse de Jésus, et la parabole qui suit, démontrent que tout chrétien devrait être charitable et prêt à pardonner. Nous sommes indignés, à juste titre, par le comportement cruel de l'homme à qui une énorme dette, qu'il n'avait aucun espoir de jamais payer, a été remise. Cette dette représentait une fortune immense, mais son compagnon ne lui devait que cent deniers (l'équivalent de cent jours de salaire). Cette parabole souligne que Dieu a pardonné généreusement au croyant. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. **Comment pourrions-nous refuser de pardonner à quelqu'un qui a péché contre nous, qui se repent et demande pardon ?** Oserions-nous cultiver la colère, comme le serviteur de la parabole qui refusa de pardonner ?

Il existe bien des opinions confuses au sujet du pardon. Si la personne qui a péché contre nous refuse de se repentir, nous ne pouvons pas lui pardonner, selon les versets 15 à 17 (cf. Luc 17:3-4). Dieu pardonne à ceux qui se repentent de leurs péchés et tout pardon qui ne mène pas à la réconciliation n'est pas biblique. Nous devons, il est vrai, prier pour nos ennemis (Matthieu 5:43-45) et nous tenir prêts à leur pardonner ! Est-ce que vous refusez de pardonner à quelqu'un qui vous a fait du mal et qui a reconnu son péché ? Dieu nous demande de pardonner de tout cœur (35). Si votre attitude est celle-ci : « Je pardonne mais je n'oublierai jamais », vous n'avez pas réellement pardonné et vous n'êtes pas réconciliés. Vous nourrissez un esprit amer et des ressentiments. Demandez au Seigneur de vous pardonner et de vous aider à réagir de façon biblique.

Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ.

Ephésiens 4:32

Ce que Dieu a uni

A l'époque du Nouveau Testament, des opinions contradictoires existaient au sujet du mariage et du divorce, comme c'est le cas aujourd'hui. On distinguait, parmi les scribes et les Pharisiens, deux écoles de pensées qui différaient dans leur interprétation de Deutéronome 24:1. Certains pensaient que le divorce n'était autorisé qu'en cas d'adultère. Les autres tordaient le sens des Ecritures en prenant cette partie du verset : *une femme qui viendrait à ne plus obtenir sa faveur*, comme prétexte à l'homme pour divorcer avec la plus futile des excuses (par exemple si elle lui servait de la nourriture trop cuite). Ici, les Pharisiens veulent tendre un piège à Jésus, en l'incitant à prendre parti (3).

Pourquoi Moïse permettait-il le divorce ? C'est à cause de la dureté du cœur humain ! La disposition qu'il donnait avait pour but de protéger la femme afin qu'elle ne se retrouve pas dans le dénuement et sans moyen de subsistance, suite au divorce. Le certificat attestait qu'elle était libre de se remarier (Deutéronome 24:1-4) et il encourageait les hommes à réfléchir sérieusement avant d'entamer une procédure de divorce. Car par cette disposition Moïse établissait qu'après le remariage, il ne leur était plus possible de revenir en arrière pour épouser à nouveau leur ancien conjoint.

Le divorce est une affaire sérieuse qui entraîne bien des déchirements et souffrances. Le péché de l'être humain a brisé bien des mariages. Jésus ramène ses auditeurs à l'institution du mariage en Genèse 2:24. Dieu veut que le mariage soit durable : *que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni* (6). Si les gens considéraient le mariage comme une institution divine, ils réfléchiraient davantage avant de s'engager ou de divorcer. L'attitude légère du monde à l'égard du mariage et du divorce s'est introduite dans les églises évangéliques. **Les époux chrétiens doivent se souvenir que leur conjoint n'est pas parfait, et qu'un mariage heureux requiert beaucoup de travail, patience, esprit de sacrifice et amour.**

N'oublions pas, malgré tout, que le divorce n'est pas un péché impardonnable. Pour ceux qui ont souffert le traumatisme d'un mariage brisé, il y a le pardon et une place dans l'église. Ils ont besoin d'aide et de compréhension et non de condamnation de la part de « propres justes ».

A cause du royaume des cieux

Le Seigneur Jésus a souligné l'engagement solennel que représente le mariage à un point tel que les disciples se demandent s'il est préférable de rester célibataire. Jésus répond que certains ne se marient pas parce qu'ils sont eunuques dès leur naissance (ils ont certaine infirmité de naissance) ou parce qu'ils ont subi une castration de la main des hommes. D'autres, cependant, choisissent le célibat *à cause du royaume des cieux* (11-12). Ces versets ne cautionnent pas le célibat imposé aux ministres de l'église ni la pression exercée sur des jeunes pour qu'ils fassent vœu de célibat. L'Écriture nous met en garde contre de tels enseignements (1 Timothée 4:3). Si quelqu'un désire rester célibataire, cela doit venir d'un choix personnel et non pas d'une pression extérieure. Que nous soyons célibataires ou mariés, nous devrions chercher à glorifier Dieu dans notre vie !

Le Seigneur Jésus a toujours du temps pour les enfants, mais les disciples veulent les renvoyer (13-15). **Ne méprisons pas les enfants ni le travail parmi la jeunesse. La plupart des croyants viennent à Christ pendant leur jeunesse et nous devrions penser aux enfants dans notre église.** C'est Dieu qui nous confie des enfants, et ceux d'entre nous qui sont parents ont à la fois le grand privilège et le devoir solennel de les éduquer en leur enseignant la parole de Dieu. Nous devons leur montrer comment l'Écriture s'applique à la vie quotidienne, et leur apprendre à prier. Soyons pour eux un modèle de vie droite.

Jésus dit : *Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour leurs pareils* (14). L'annonce de l'évangile aux enfants, à l'école du dimanche ou dans des clubs en semaine, est des plus importantes car nous recevons les enfants au nom de Christ (18:5). La plupart des enfants ne connaissent ni la Bible ni le message de l'évangile. Si vous exercez un ministère parmi les enfants, ne vous découragez pas ! Cette tâche vous apportera de la joie, des bénédictions et une récompense. Les enfants ont besoin du pardon des péchés et nous sommes dans la joie lorsqu'ils viennent au salut.

Il s'en alla tout triste

Le jeune homme qui vient vers Jésus est riche et estimé dans les cercles religieux, il est un chef (probablement un responsable de la synagogue locale, Luc 18:18). Lorsqu'il appelle Jésus *bon*, il confesse qu'il est Dieu (16-17). Il lui demande : *Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?* (16). Il est probablement sincère quand il déclare avoir obéi aux dix commandements, mais il ignore l'état de son propre cœur (17). Nous péchons et enfreignons les commandements de Dieu depuis notre plus jeune âge ! La richesse de cet homme est son idole et la preuve qu'il a enfreint le premier commandement. Il ne comprend pas que le salut s'obtient par grâce et que nos « bonnes œuvres » ne peuvent pas nous sauver. Si le jeune homme était prêt à abandonner ses biens, cela serait la preuve de sa repentance et de sa confiance en Jésus-Christ.

Cet homme est riche et religieux, mais cela ne répond pas à son besoin le plus profond. Pourquoi ? Il désire la vie éternelle (16) mais il veut garder ses biens. Sa fortune est son « dieu » ; mais personne ne peut servir deux maîtres. On ne peut pas servir Dieu et l'argent (6:24). *Le jeune homme s'en alla tout triste* (22) parce qu'il ne veut pas payer le prix d'une vie de disciple. Cela implique se débarrasser de tout ce qui peut devenir un « dieu » dans notre vie.

Devenir chrétien, c'est plus que « prendre une décision pour Christ ». C'est prendre sa croix (Marc 10:21) ! La croix est un symbole d'humilité, de honte, de souffrance et de mort. Il faut mourir à notre manière de vie égoïste pour devenir disciple de Jésus. Il faut reconnaître qu'il est Seigneur. **S'il n'est pas le Seigneur sur tout, il n'est pas le Seigneur du tout !** Nombreux sont ceux qui se sont éloignés de la foi chrétienne parce qu'ils trouvaient le prix à payer pour suivre Jésus, trop grand. Il y a un prix à payer pour obtenir un trésor dans le ciel, mais tous ceux qui suivent fidèlement le Seigneur Jésus jouissent de grandes bénédictions. Refuser de le suivre, c'est payer un plus grand prix : être séparé de Dieu pour l'éternité !

A Dieu tout est possible

Les disciples sont très étonnés par les paroles du Seigneur, lorsqu'il déclare que les richesses constituent un obstacle pour celui qui veut aller au ciel (23-25). Jésus dit : *Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* (24). Selon quelques commentateurs, le trou d'aiguille était une porte de la ville, basse et très étroite et par laquelle un chameau ne pouvait passer qu'en pliant ses genoux. Cette théorie, qui est apparue au 11^{ème} siècle après J.C., est sans fondement ! Il faut prendre le verset dans son sens premier et c'est pour cela que les disciples sont *très étonnés* par la déclaration de Jésus. Ils demandent : *Qui peut donc être sauvé ?* Jésus les rassure par cette affirmation glorieuse : *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* (26).

Aucun homme n'est trop loin du Seigneur pour qu'il le sauve ! Jésus allait bientôt donner à ses disciples une preuve de cette vérité en sauvant Zachée qui était très riche et, de plus, le chef des percepteurs (Luc 19 :1-10). Les percepteurs ou péagers étaient généralement des escrocs et, aux yeux des Juifs, sans espoir de salut. **Ne nous décourageons pas lorsque nous rencontrons des personnes endurcies ou indifférentes au message de l'évangile.** Le Seigneur peut attendrir le cœur le plus dur. Il peut sauver le pire des pécheurs et il peut briser les chaînes du péché qui maintiennent des hommes dans l'esclavage ! Nous pensons : « impossible », mais l'Écriture dit : *à Dieu tout est possible*. Persévérons dans la prière et l'annonce de l'évangile ! Le Seigneur réserve bien des surprises pour ceux qui s'attendent à lui.

Pierre parle maintenant de l'engagement des disciples à suivre Christ. Il demande : *Qu'en sera-t-il pour nous ?* Le Seigneur Jésus certifie qu'aucun de ceux qui le suivent ne sera perdant (27-29). Il dit : *Quiconque aura quitté, à cause de mon nom, maisons, frères, sœurs, père, mère, femme, enfants ou terre recevra beaucoup plus et héritera la vie éternelle*. Cette promesse est pour *quiconque*. Nous devons peut-être sacrifier des trésors et des plaisirs terrestres, mais qu'est-ce en comparaison avec la bénédiction de Dieu, la vie éternelle et un trésor dans le ciel ?

Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ?

Le Seigneur Jésus compare le royaume des cieux à un propriétaire qui embauche des ouvriers pour sa vigne. Il convient de payer au premier groupe un denier, le salaire habituel pour douze heures de travail (2). D'autres sont embauchés à 9 heures (la troisième heure), à midi, quinze heures et dix-sept heures. Ils acceptent de travailler pour le salaire que le maître de maison jugera bon de leur verser ; ils sont certainement agréablement surpris lorsqu'ils reçoivent chacun un denier. Ceux qui ont travaillé toute la journée, après avoir observé la générosité du propriétaire, s'attendent à recevoir plus que le salaire convenu. Ils manifestent leur mécontentement lorsqu'ils reçoivent, eux aussi, un denier. Ils n'ont pas travaillé une heure comme certains, mais ils ont trimé sous la chaleur du jour tout entier. Le maître de maison leur rappelle qu'il ne les a pas trompés puisqu'ils ont reçu le salaire qui avait été annoncé (10-13).

Jésus n'explique pas cette parabole, mais il faut la considérer dans le contexte de la question de Pierre : *Voici que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi, qu'en sera-t-il pour nous ?* (19:27). La parabole est précédée par ces mots : *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers* (19:30). Le Seigneur répète les mêmes paroles à la fin de la parabole tout en ajoutant : *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* (16, version Darby).

Dans le royaume des cieux, les récompenses que Dieu accorde à ses serviteurs ne sont que grâce. Comme le maître de maison, il dit : *Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ?* (15). Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce texte ? N'envions pas nos frères et sœurs chrétiens lorsqu'il semble que Dieu les bénit plus que nous-mêmes. **La récompense nous encourage dans le service du Seigneur (19:29; cf. Hébreux 11:24-26) mais considérons comme un privilège de servir Dieu qui nous a sauvés par grâce.** Au jour du jugement, le Seigneur donnera des récompenses aux serviteurs fidèles. Ce jour sera aussi celui des surprises : *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* (16).

Vous ne savez ce que vous me demandez

Le Seigneur Jésus annonce sa mort et sa résurrection pour la troisième fois (17-19). Jacques, Jean et leur mère viennent alors à lui avec une demande. Les deux frères veulent être assis de chaque côté de Jésus dans les cieux (20-21). Ils veulent la meilleure place et la plus honorable. Il n'est pas étonnant que les autres disciples soient *indignés contre les deux frères* (24). Jésus leur répond : *Vous ne savez ce que vous me demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?* Cette coupe représentait de terribles souffrances (cf. 26:38-39) mais Jacques et Jean insistent en déclarant qu'ils peuvent boire cette coupe (22). Certes, ils ont souffert pour le Seigneur ! Jacques fut mis à mort par Hérode Agrippa I (Actes 12:1-2). Jean, qui vécut plus longtemps que les autres disciples, passa la fin de sa vie en exil (Apocalypse 1:9). Il n'y a pas de voie facile pour voir des bénédictions et des fruits dans la vie chrétienne. Ceux qui veulent mieux connaître Dieu, connaîtront aussi la communion de ses souffrances (Philippiens 3:10).

Le Seigneur Jésus dit à Jacques et Jean : *Vous ne savez ce que vous me demandez* (22). Lorsque nous prions, nous faisons souvent la même chose. Nous demandons peut-être à Dieu de nous donner une fonction dans l'église qui serait un désastre aussi bien pour nous que pour l'assemblée. Nous demandons des choses qui deviendraient des obstacles à notre marche avec Dieu. Notre Père céleste se plaît à entendre nos prières, mais nous ne réalisons pas toujours les implications de réponses positives. C'est pour notre bien qu'il ne répond pas toujours « oui », ou qu'il ne répond pas selon nos attentes.

Gardons-nous de rechercher le pouvoir. L'ambition personnelle et l'orgueil ont détruit des églises ! Jésus déclare que le chemin vers la vraie grandeur passe par un humble service (25-28). Si nous renonçons à nous-mêmes et si nous prenons notre croix (16:24), nos ambitions personnelles seront limitées. *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes* (Philippiens 2:3). Le Seigneur Jésus est notre exemple. Suivons-le (Jean 13:1-17; Philippiens 2:5-8).

Que voulez-vous que je vous fasse ?

Marc et Luc, dans leur évangile, se concentrent sur un seul mendiant, Bartimée (Marc 10:46-52; Luc 18:35-43). Comme les deux aveugles qui ont été guéris en Galilée (9:27-31), les deux hommes aveugles de notre récit voient ce que les scribes et les Pharisiens n'ont pas saisi : Jésus de Nazareth est le Messie annoncé dans l'Ancien Testament. Lorsqu'ils s'adressent à Jésus comme le *Fils de David* (30-31), ils lui donnent le titre de Messie (ou *Christ*, celui que Dieu a oint ; cf. 22:41-42). Les deux mendiants aveugles n'ont vu aucun des miracles de Christ, mais ils ont une foi entière en la grandeur, la puissance et la bienveillance du Sauveur pour les guérir. Leur appel est pour nous un modèle de prière. Lorsque nous nous approchons du Seigneur, ayons confiance en sa puissance et aussi en son désir de répondre à nos prières.

Ces deux hommes ont une foi ferme, qui ne fléchit pas face au découragement. Lorsqu'on veut les faire taire, ils crient encore plus fort. Malgré l'agitation de la foule, Jésus demeure paisible et fait approcher les aveugles. Il leur demande : *Que voulez-vous que je vous fasse ?* Ils ne cherchent pas la richesse afin de ne plus être obligés de mendier. Leur plus grand besoin, c'est de voir, et le Seigneur répond gracieusement à leur requête. Ils sont immédiatement guéris et ils suivent Jésus (32-35).

Si le Seigneur vous demandait : *Que voulez-vous que je vous fasse ?* que répondriez-vous ? Est-ce que vous apportez vos plus grands besoins à Dieu dans la prière ? Pensez à la promesse de Romains 8:32 : *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?* Si Dieu nous a aimés au point de livrer son Fils à la mort pour nous, pensez-vous qu'il demeurera sourd aux prières de ceux qui se confient en lui et lui obéissent ? Lisez Philippiens 4:19 et Hébreux 4:14-16 et prenez courage.

*C'est devant un roi que tu te tiens,
Apporte tes requêtes sans hésiter.
Sa grâce et son pouvoir sont sans fin,
Nul ne pourra jamais trop demander.*

Qui est celui-ci ?

Lorsque Jésus arrive au Mont des Oliviers, près de Jérusalem, il envoie ses deux disciples pour chercher une ânesse et son ânon. Les animaux appartiennent certainement à un homme qui a suivi Jésus. Il est prêt à répondre immédiatement à la demande des disciples : *Le Seigneur en a besoin* (3). Est-ce que vous répondez aux besoins de l'œuvre de Dieu dont vous avez connaissance ? « Il y a un service pour Jésus que personne d'autre ne peut accomplir que vous ».

Pourquoi Jésus entre-t-il à Jérusalem monté sur un ânon ?

- Pour accomplir les Ecritures. Matthieu nous dit que cet événement a été annoncé par le prophète Zacharie (4-5). Le fait d'agiter des branches de palmier est un signe de joie (Lévitique 23:40). Jésus est accueilli comme le Roi messianique, celui qui accomplit la prophétie de l'Ancien Testament (Zacharie 9:9).
- Jésus vient à Jérusalem pour mourir. Il a averti ses disciples à trois reprises qu'il se rend à Jérusalem pour donner sa vie (16:21; 17:22-23; 20:17-19). Jésus n'entre pas dans la ville en secret pour éviter d'être arrêté. Il vient ouvertement parce que c'est le moment choisi par Dieu. *Hosanna* signifie « sauve donc ! ». Les cris de la foule : *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* sont tirés du Psaume 118. Le même passage du psaume parle de son rejet par le peuple et du sacrifice attaché à l'autel (Psaume 118:22-27). Jésus vient à Jérusalem pour mourir en sacrifice pour des pécheurs. Il meurt comme l'agneau de Dieu qui ôte le péché.

L'entrée du Seigneur Jésus à Jérusalem produit un tel effet que les pèlerins venus pour la fête de la Pâque demandent : *Qui est celui-ci ?* (10). La foule répond : *C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée* (11). Ils voient Jésus comme un prophète, mais ils ne comprennent pas qu'il est le Roi venu pour sauver des pécheurs par sa mort sur la croix. **Est-ce que vous voyez en Jésus un prophète, ou est-ce que vous le connaissez comme votre Sauveur ?**

Une caverne de voleurs

La religion juive était devenue si corrompue que l'enceinte du temple ressemblait davantage à une place de marché qu'à un lieu de culte. Un homme juif pouvait apporter son propre animal pour le sacrifice, mais cela n'était pas très facile pour les pèlerins qui avaient parcouru des centaines de kilomètres. Les marchands qui avaient le droit de vendre des animaux pour le sacrifice devaient payer une forte redevance aux chefs du temple. Le prix qu'ils exigeaient pour les animaux et les oiseaux représentait quatre-vingt fois leur valeur réelle ; les chefs des Juifs étaient coupables d'autoriser de telles pratiques.

Les hommes juifs devaient payer un demi-sicle en guise de taxe pour le temple (cf. 17:24-27; Exode 30:13), mais ils devaient s'en acquitter en monnaie juive. Sur les pièces romaines se trouvait l'effigie de l'empereur romain qui était adoré comme un dieu. Ces pièces étaient interdites dans l'enceinte du temple et les changeurs de monnaie pratiquaient des taux exorbitants. La religion était un prétexte pour frauder ! Le parvis du temple, qui avait été consacré à l'adoration de Dieu, ressemblait à une place de marché. Le Seigneur Jésus chasse alors tous les marchands, il renverse *les tables de changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons*. Il cite les prophètes Esaïe et Jérémie en disant : *Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs* (13; cf. Esaïe 56:7; Jérémie 7:11).

L'aveugle et le boiteux étaient venus à Jésus, et il les avait guéris. Les enfants, répétant les paroles qu'ils ont entendues de la part de la foule, s'écrient dans le temple : *Hosanna au Fils de David !* (14-15; cf. verset 9). L'expression *Fils de David* signifie que Jésus est le Messie annoncé ; les chefs des prêtres, qui ont vu les miracles, se fâchent. Ils rejettent le Fils de Dieu parce qu'ils sont plus à l'aise dans *une caverne de voleurs*.

Nous prions pour un réveil, mais lorsque le Saint-Esprit vient avec puissance, il met en lumière et repousse une religion hypocrite, et c'est un processus douloureux. Que notre christianisme soit vivant et vrai !

Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous le recevrez

Le Seigneur Jésus demeurait à Béthanie, à trois kilomètres environ de Jérusalem (17). On cultivait des figues dans cette région (*Bethpagé*, au verset 1, signifie « maison des figes »). Lorsqu'il retourne à Jérusalem, le jour suivant, Jésus voit un figuier orné d'un riche feuillage. Il aurait dû porter une récolte précoce de petites figues, mûres et bonnes à manger, sur les rameaux de l'année précédente. Jésus a faim, mais il ne trouve rien sinon des feuilles, et il maudit le figuier (12-14). Le figuier stérile donne matière à un avertissement sévère. Israël, un « figuier » que Dieu a planté et dont il a pris soin comme aucune autre nation, est stérile et mûr pour le jugement. **Si notre religion n'est qu'une façade, si nous ne portons aucun fruit, nous devons nous interroger sur sa réalité.**

Les disciples s'étonnent de ce que le figuier sèche si vite après que Jésus l'ait maudit. Jésus déclare que s'ils ont la foi et ne doutent pas, ils feront des miracles semblables : *Quand vous diriez à cette montagne* (le Mont des Oliviers), *« Ote-toi de là et jette-toi dans la mer* (La mer Morte), *cela se ferait. Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez* (21-22). Jésus souligne l'importance de la foi lorsque nous prions. Une grande foi est liée au fait de transporter des montagnes (17:20; cf. 1 Corinthiens 13:2). Le Puritain, John Trapp a écrit : « La foi est le fondement de la prière, et la prière est l'expression de la foi. La foi et la prière sont les deux mains de l'âme, par lesquelles elle demande et reçoit toute chose de Dieu, pour cette vie et pour une vie meilleure ».

La promesse des versets 21 et 22 est un encouragement à nous confier en Dieu quand nous prions. Certains s'appuient sur cette promesse comme un chèque en blanc pour réclamer à Dieu la santé et la prospérité, et ils se demandent pourquoi leur prière n'est pas exaucée. Dieu n'écoute pas les prières des hommes égoïstes et cupides (Jacques 4:3). La promesse est attachée à cette condition : *selon sa volonté* (1 Jean 5:14). Nous lisons au Psaume 37:4 cette merveilleuse promesse : *Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire* (4). **Il est important de remarquer que lorsque nous faisons de l'Éternel nos délices, nos désirs sont centrés sur Dieu et non pas sur nous-mêmes.**

Par quelle autorité fais-tu cela ?

Le Seigneur Jésus a purifié le temple et guéri des malades (12-14) mais les chefs religieux et les anciens l'interrogent sur son autorité : *Par quelle autorité fais-tu cela, et qui t'a donné cette autorité ?* Il réplique qu'il répondra à leur question si eux-mêmes répondent à la question qu'il va leur poser (23-24). Il s'agit du ministère de Jean-Baptiste. *Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ?* (25).

Ils refusent cependant de répondre à Jésus parce qu'ils ne sont pas enthousiastes au sujet de Jean. Ils savent que s'ils reconnaissent que son ministère lui a été confié par Dieu, Jésus leur demandera pourquoi ils ont refusé de le croire. Jean avait désigné le Seigneur Jésus, en déclarant qu'il est le Sauveur promis (ex. Jean 1:29-34). S'ils nient la validité du ministère de Jean, ils vont s'attirer la colère du peuple qui le tient pour un prophète. Ils évitent donc de répondre à la question de Jésus qui, lui aussi, refuse de répondre à leur question (26-27).

Le Seigneur Jésus raconte alors la parabole des deux fils (28-32). Le père demande aux deux fils de travailler dans sa vigne. Le premier refuse mais, plus tard, il s'accorde avec son père pour aller travailler. Le second semble prêt à obéir au père, mais il ne le fait pas. Jésus demande aux principaux sacrificateurs et aux anciens : *Lequel des deux a fait la volonté du père ?* Ils répondent : *Le premier* (31), ce qui est correct. Jésus revient alors à la question concernant Jean à laquelle ils avaient refusé de répondre. Il explique que de nombreux péagers et des prostituées les devanceront dans le royaume des cieux parce qu'ils ont cru ce que disait Jean-Baptiste. Un bon nombre d'entre eux s'étaient repentis à l'écoute de son message ; ils ressemblent au premier fils de la parabole. Ils entreront dans le royaume des cieux avant les hommes dont la religion est hypocrite (ceux qui ressemblent au second fils), mais qui n'ont pas cru à la parole de Jean et qui ont refusé de se repentir.

Où vous situez-vous ? Est-ce que vous vous soumettez avec joie à l'autorité du Seigneur Jésus sur votre vie, ou êtes-vous religieux et perdus ?

Ils respecteront mon fils

La parabole des méchants vigneron illustre l'histoire de la nation juive qui avait bénéficié des soins et de la générosité de Dieu pendant des siècles. Il lui avait donné des lois justes et l'avait choyée plus que les autres nations ; pourtant, les Juifs persistaient à le rejeter. *Mais ils se moquaient des messagers de Dieu, ils méprisaient ses paroles et se raillaient de ses prophètes* (2 Chroniques 36:16). Les serviteurs de la parabole représentent les prophètes et Jean-Baptiste.

Le propriétaire envoie finalement son fils en disant : *Ils respecteront mon fils*, mais les méchants vigneron n'ont aucun respect pour lui et ils le tuent (37-39). Le Seigneur Jésus révèle ainsi ce qui va lui arriver au cours de la même semaine ! Les chefs des Juifs ne respectaient pas le Fils de Dieu. Ils étaient en train d'organiser le plus horrible des crimes, la mise à mort du Sauveur parfait. Tout comme le propriétaire de la vigne fait périr les méchants vigneron, ainsi la nation juive allait être rejetée et le royaume donné à une autre nation. Jésus, *la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle* (42; cf. Psaume 118:22-23; Actes 4:11; 1 Pierre 2:6-8). Les bâtisseurs avaient écarté cette pierre comme inutile, pourtant c'était la pierre d'angle dont ils avaient besoin. La construction toute entière devait être alignée sur la pierre d'angle. Jésus les avertit que, si cette pierre tombe sur eux, ils seront écrasés.

Les principaux sacrificateurs et les Pharisiens comprennent que Jésus parle d'eux-mêmes. Ils veulent se saisir de lui, mais ils sont retenus par crainte de la foule qui voit en Jésus un prophète (45-46). Plus tard, dans la même semaine, ils vont trouver un moment opportun pour arrêter Jésus et le crucifier. Quarante années plus tard, les Juifs se rebellèrent contre les Romains qui écrasèrent leur révolte. Plus d'un million de Juifs furent massacrés et un autre million d'entre eux furent vendus comme esclaves. **Est-ce que vous respectez le Fils de Dieu en lui obéissant, en lui accordant la première place dans votre vie ?** Un jour, tout genou pliera devant lui (Philippiens 2:9-11). Il vaut mieux se soumettre à lui maintenant que de subir sa punition au jour du jugement.

Mais, négligeant l'invitation

Nous avons ici la troisième parabole racontée par Jésus après que les Pharisiens et les principaux sacrificateurs aient défié son autorité (21:23-27, 45). Peut-on imaginer que quelqu'un puisse refuser une invitation à un mariage royal ou bafouer son souverain ? Le roi montre de la patience et de la persévérance et il envoie d'autres serviteurs pour presser tous les invités de venir au mariage. *Mais, négligeant l'invitation* ... Certains sont trop occupés, d'autres sont si hostiles qu'ils se montrent cruels envers les serviteurs et les tuent. Le roi, en colère, envoie son armée pour détruire les meurtriers et pour brûler leur ville. Ceux qui étaient indifférents sont aussi perdants parce qu'ils ont négligé une si généreuse invitation (1-7).

Jésus avertit les chefs des Juifs que le jugement va venir sur Jérusalem parce qu'ils ont successivement rejeté les messagers de Dieu, tué les prophètes et, finalement, son Fils (cf. Luc 13:34-35). Les Romains détruisirent Jérusalem en l'an 70 après J.C., suite à la révolte des Juifs. Sans aucune pitié, ils massacrèrent plus d'un million de Juifs (avec femmes et enfants) qui s'étaient réfugiés dans la ville.

Le roi étend son invitation à tous ceux, bons ou méchants, que ses serviteurs peuvent trouver et la salle des noces se remplit d'invités (8-10). Ceci est une référence à l'évangile offert aux Gentils après que les Juifs aient rejeté Christ. Le roi découvre un homme qui n'a pas revêtu un habit de noce et cet intrus est rejeté dans les ténèbres du dehors (11-13). L'habit de noce représente la justice de Christ qui est imputée à tous ceux qui se confient en lui pour leur salut (Romains 4:23-25; cf. Esaïe 61:10). Si vous ne vous confiez pas en Jésus seul pour être sauvés, vous vous trompez vous-mêmes. **Avez-vous accepté l'invitation gratuite de Dieu de venir à Christ pour être sauvés, ou négligez-vous l'invitation ?** Si vous rejetez Christ maintenant, ne soyez pas surpris quand il vous rejettera loin de sa présence au jour du jugement. Le Seigneur Jésus dit : *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* (14). *Efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection* (2 Pierre 1:10).

Rendez ... à Dieu ce qui est à Dieu

Nous trouvons, à la fin de ce chapitre, plusieurs incidents au cours desquels les ennemis de Jésus cherchent à le prendre *au piège de ses propres paroles* (15). Les Pharisiens faisaient croire qu'ils observaient scrupuleusement la loi de Dieu, alors que les Hérodiens prenaient les choses à la légère et se souciaient peu de la religion juive. Ils s'unissent cependant dans le désir de se débarrasser de Jésus. Remarquez leur hypocrisie. Ils disent que Jésus enseigne *la voie de Dieu en toute vérité* (16) pourtant ils rejettent constamment ses déclarations. En une autre occasion, Jésus cite l'Ancien Testament pour décrire les Pharisiens : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi* (15:8). Une louange qui ne vient que des lèvres ne trompe pas Dieu !

La question qu'ils posent à Jésus semble bien claire, mais elle cache un piège : *Dis-nous donc ce que tu en penses : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?* (17). Tout homme juif devait payer chaque année une taxe d'un denier aux Romains ; cela correspondait environ au salaire d'une journée. Les Juifs s'acquittaient de ce devoir à contrecœur ; si Jésus répond directement : « Oui, payez la taxe », ils diront qu'il est un traître. S'il répond qu'il ne faut pas payer ce tribut, les Hérodiens vont l'accuser de trahison à l'égard de Rome. C'est précisément ce dont les chefs juifs accuseront Jésus devant Pilate (Luc 23:2).

Le Seigneur Jésus leur demande de lui montrer une pièce d'un denier et pose cette question : *De qui sont cette effigie et cette inscription ?* Ils répondent : *de César*. Jésus ajoute : *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* (21). Cette réponse sage à une question piège les remplit d'étonnement (22). Nous ne pouvons pas esquiver nos devoirs de citoyens et nous devons payer nos impôts, que cela nous plaise ou non. Plus important encore, *rendez ... à Dieu ce qui est à Dieu*. Il nous a rachetés pour lui à un grand prix (1 Corinthiens 6:19-20) et il réclame la première place dans notre vie. Est-ce que nous donnons à contrecœur à l'œuvre du Seigneur, ou avec joie (2 Corinthiens 9:7) ?

Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez (pas) les Ecritures

Les Sadducéens accordaient aux cinq livres de Moïse (de Genèse à Deutéronome) une importance supérieure à celle des autres livres de l'Ancien Testament. Ils exerçaient une grande influence dans la religion juive, mais ils étaient matérialistes et mauvais. Les souverains sacrificateurs étaient issus de leur groupe et ils contrôlaient le temple que Jésus avait purifié. Ces hommes avaient un compte à régler avec Jésus et ils viennent avec une question piège afin de pouvoir l'accuser. Comme tant d'enseignants hérétiques modernes, ils nient la résurrection des morts. Ces gens cherchent souvent à tourner leur interlocuteur en ridicule parce que leur propre position est faible.

Ils mentionnent le principe du « lévirat » décrit en Deutéronome 25:5-10. Lorsqu'un homme mourait sans laisser d'enfant, sa veuve ne devait pas se remarier en dehors de la famille, mais elle devait épouser son frère. Ce mariage permettait à la veuve d'avoir des enfants du même sang que son époux défunt. Elle avait ainsi l'espoir de donner naissance à un fils et de perpétuer son nom et son héritage. Les Sadducéens racontent l'histoire extravagante d'une femme qui a survécu à sept maris. Ils demandent à Jésus lequel d'entre eux sera son époux à la résurrection. Jésus répond qu'il y a une résurrection des morts, mais qu'il n'y a pas de mariage dans les cieux (30). Il démontre à partir d'un des livres de Moïse que les morts ressuscitent. Il se réfère à l'incident du buisson ardent lorsque Dieu révèle à Moïse qu'il est *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob* (Exode 3:6, 15). Les patriarches étaient morts depuis longtemps, mais ils étaient vivants avec Dieu dans les cieux. *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants* (31-32).

Jésus déclare aux Sadducéens : *Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu* (29). Il est possible d'avoir une pratique religieuse vide et superficielle sans puissance (2 Timothée 3:5). **Nous aussi, nous serons dans l'erreur si nous ne connaissons pas l'enseignement des Ecritures. Les sujets de la connaissance de Dieu et de la résurrection sont primordiaux. Au jour du jugement, ceux qui seront demeurés dans l'erreur vivront un grand choc.**

Quel est le grand commandement de la loi ?

Les Pharisiens ne partageaient pas les opinions des Sadducéens et la manière dont Jésus a réduit ces derniers au silence les a certainement réjouis. Cependant ils haïssent Jésus, et font venir un docteur de la loi pour le mettre à l'épreuve (34-35; ou *scribe*, cf. Marc 12:28). Les scribes étaient les experts dans l'interprétation et l'application des lois de l'Ancien Testament à la vie quotidienne. Un bon nombre d'entre eux pensaient que Jésus était venu pour supprimer la loi, mais ce n'était pas le cas. Il avait dit clairement : *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir* (Matthieu 5:17). Il est vrai que Jésus refusait de se soumettre aux lois qui régissaient des détails insignifiants et qu'ils avaient ajoutées à la parole de Dieu ; pourtant il ne s'agissait pas d'annuler la loi mais de rejeter les traditions imposées par les hommes.

Les scribes se plaisaient à débattre des points les plus subtils des Ecritures et la question qu'ils posent en est l'exemple. *Quel est le grand commandement de la loi ?* (36). Jésus répond en citant Deutéronome 6:4-5 : *Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement* (37). Ces versets étaient lus au début de chaque service dans les synagogues juives et cette coutume est toujours en vigueur. Ce verset est appelé « Shema » (tiré du premier mot « Ecoute » qui est « shema » en hébreu).

Non seulement le Seigneur Jésus dit-il au scribe quel est le plus grand commandement, mais il donne aussi le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Lévitique 19:18). Nous enfreignons tous ces commandements et, pour cela, nous devons nous repentir. Il est difficile d'aimer les autres comme nous-mêmes et de renoncer à nous-mêmes en faveur de Dieu et des autres. Aimer c'est accomplir la loi (Romains 13:8-10). **Si nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous aurons le désir d'obéir à sa parole et de cultiver la communion avec lui. Si nous aimons réellement Dieu, nous aimerons aussi notre prochain comme nous-mêmes** (39; cf. Ephésiens 4:32; 5:2; 1 Jean 4:20-21).

Que pensez-vous du Christ ?

Le Seigneur Jésus a déclaré aux Sadducéens : *Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu* (29). Il poursuit en démontrant que les Pharisiens, eux aussi, ne comprennent pas les Ecritures. Jésus fait référence au Psaume 110 et leur pose une question sur le Christ (le Messie). *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?* Ils répondent : *le Fils de David*. Ils attendaient un Messie qui serait un homme semblable à eux-mêmes. Jésus leur montre que David, sous l'inspiration du Saint-Esprit, appelle le Christ *Seigneur* (Psaume 110:1). Comment pouvait-il être le Fils de David (41-45) ? Il est Dieu ! Les Pharisiens restent silencieux et, ce jour-là, les ennemis de Jésus ne lui posent plus de question (45).

Les scribes et les Pharisiens ne comprenaient pas les passages de l'Ancien Testament qui parlaient de Christ (Luc 24:44-46; Jean 5:39) *. Ils avaient vu, à maintes occasions, le pouvoir étonnant de Jésus, mais ils refusaient de le reconnaître comme le Messie. Ils l'accusaient d'être au service du diable et ils refusaient de se soumettre à sa souveraineté (cf. 12:22-30).

Il est primordial de lire l'Ancien Testament et de chercher à le comprendre. Les sectes et les fausses religions ne reconnaissent pas qui est Jésus ni ce qu'il est venu accomplir (sa personne et son œuvre). Savoir qui est Jésus, ce qu'il est venu accomplir pour sauver des pécheurs ne suffit pas, il faut aussi le connaître comme son Sauveur personnel, son Seigneur et son ami. *Que pensez-vous du Christ ?*

*Jésus, qu'est-il pour vous ?
Est-ce un nom dans une histoire
Dont vous gardez la mémoire ?
Ou le sauveur qu'il faut croire
Et qui s'offre à vous ?*

G. Isely

*voir la brochure « La promesse » du pasteur Alec Taylor, qui traite de ce sujet important. Elle existe en français et peut être commandée à l'adresse des notes bibliques.

Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes

Ce chapitre se divise en trois sections :

1. Un avertissement contre les scribes et les Pharisiens (1-12).
2. Huit malédictions contre les scribes et les Pharisiens (13-36).
3. Les lamentations de Jésus sur Jérusalem (37-39).

La plupart des scribes et des Pharisiens étaient hostiles à Jésus, mais il y avait des exceptions (21:23; 22:15; cf. Luc 7:36; 13:31). Jésus n'hésite pas à les condamner pour leur hypocrisie alors qu'il prend la parole dans le temple (1; cf. 24:1). Ils étaient considérés comme les experts de la loi mosaïque et ils étaient assez orthodoxes alors que les Hérodiens et les Sadducéens étaient plutôt libéraux. Jésus déclare qu'il faut mettre en pratique leur enseignement sans suivre leur exemple (2-3) :

- Ils ne sont pas sincères. *Ils disent et ne font pas* (3). Il ne suffit pas de dire que la Bible est la parole de Dieu, il faut lui obéir (Jacques 1:22). Gardons-nous de l'hypocrisie.
- Ils ne sont pas compatissants. Leurs règlements humains changeaient la religion en devoir dur et triste. Ils avaient le cœur dur, sans compassion pour ceux qui luttait avec le péché (4, 23). Le Seigneur Jésus nous donne un exemple bien différent et nous devons le suivre (11:28-30; Colossiens 3:12-14). Gardons-nous d'avoir le cœur dur !
- Ils ne sont pas humbles. *Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes* (5). Ils voulaient que chacun puisse voir les phylactères (des boîtes de cuir contenant des passages de l'Écriture, cf. Exode 13:9; Deutéronome 11:18) qu'ils portaient sur leur front et le bras gauche. Ils portaient aussi de longues franges au bord de leurs vêtements (cf. Nombres 15:38). Ils voulaient se tenir aux places d'honneur dans les banquets et dans les synagogues (6). Ils aimaient l'apparat (7) ; tout ceci *pour être vus des hommes* (cf. 6:2, 5, 16). Gardons-nous de l'orgueil !

Dieu a sa manière pour humilier les orgueilleux (12). **Est-ce que votre christianisme est une réalité ? S'il est superficiel et s'il n'est qu'apparence, souvenez-vous qu'on ne trompe pas Dieu.**

Un fils de la Géhenne

Le Seigneur Jésus qualifie les scribes et les Pharisiens d'*hypocrites* dans sept malédictions sur les huit qu'il prononce entre les versets 13 et 36. Ces malédictions ne sont pas que des paroles d'accusation, mais aussi des lamentations. *Malheur* est une expression de tristesse et pourrait être traduite : « Hélas pour vous ». Hendriksen souligne dans son commentaire que le fait d'exprimer sa tristesse à cause d'une personne et de l'incriminer en même temps n'est pas contradictoire. Il donne un exemple en 1 Samuel 15:13-31. Le Seigneur éprouvait une grande affliction pour ceux qui le rejetaient et refusaient le message de l'évangile. Voyez comme il se lamente sur Jérusalem (37-39).

Jésus accuse les scribes et les Pharisiens pour plusieurs raisons :

- Ils ferment aux hommes le royaume des cieux par un enseignement pervers des Ecritures (13). Ils ont *enlevé la clé de la connaissance* (Luc 11:52). Ils n'entrent pas dans le royaume de Dieu et ils empêchent les autres d'y entrer.
- Ils dépouillent les gens les plus vulnérables de la société tout en faisant croire qu'ils sont saints, et en faisant de longues prières (14; cf. Marc 12:40).
- Ils peuvent aller très loin afin de gagner un prosélyte pour en faire *un fils de la géhenne, deux fois pire* qu'eux-mêmes (15).
- Ils encouragent le mensonge en enseignant que certains vœux engagent réellement, et d'autres non (16-22; cf. 5:33-37). Si nous aimons le Seigneur Jésus qui est *la vérité* et si nous avons *l'Esprit de vérité* (Jean 14:6, 17), nous rejeterons toute forme de mensonge. *Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel* (Proverbes 12:22).

Le zèle ne constitue pas une preuve de la vraie religion ! Satan a ses agents zélés, comme les scribes et les Pharisiens qui se trouvaient bien loin de Dieu. Ils sont actifs pour faire de leurs convertis des *fils de la géhenne*. Le zèle de certaines sectes peut nous faire honte. **Le Puritain, John Trapp, nous pose cette question : « Est-ce que nous mettrons autant de zèle à construire des escaliers qui montent jusqu'au ciel que les séducteurs qui creusent une fosse vers l'enfer ? »**

Comment fuirez-vous la condamnation de la géhenne ?

L'accusation du Seigneur contre les scribes et les Pharisiens se poursuit :

- Ils se montrent très scrupuleux dans le paiement de leurs dîmes, même sur les fines herbes qu'ils récoltent, mais ils négligent les exigences les plus importantes de la loi : *le droit, la miséricorde et la fidélité* (23-24). Dans leur aveuglement, ils ressemblent à quelqu'un qui filtre son vin pour ôter un moucheron (un insecte impur) mais qui avale un chameau (un animal impur). Leur dîme n'est pas une offrande généreuse à Dieu, mais un esclavage et une occasion de s'enorgueillir.
- Ils prêtent beaucoup d'attention aux apparences extérieures. Ils se gardent de l'impureté religieuse en évitant de manger ou de boire dans des ustensiles qui ne sont pas lavés, mais ils sont en eux-mêmes pleins de rapine et d'intempérance (25-26).
- Ils ressemblent aux sépulcres blanchis à la chaux : ils sont beaux à l'extérieur, mais remplis de corps en décomposition. Ils semblent justes, mais leur cœur est rempli d'hypocrisie et d'iniquité (27-28).
- Ils honorent les prophètes qui sont morts, ils ornent leurs tombeaux et dressent des monuments en leur honneur (29; cf. Actes 2:29). Les scribes et les Pharisiens affirment qu'ils n'auraient pas mis à mort les serviteurs de Dieu s'ils avaient vécu au temps de leurs ancêtres, mais le sang meurtrier de leurs pères coule dans leurs veines. Ils vont, eux aussi, persécuter et tuer les messagers de Dieu (30-34). Ils haïssent le Fils de Dieu et ils vont bientôt le crucifier. Le livre des Actes nous parle de la manière dont ils ont persécuté son église. Des milliers de chrétiens sont encore persécutés, emprisonnés et martyrisés de nos jours et nos opposants les plus farouches sont souvent religieux. Les scribes et les Pharisiens ont rejeté de nombreuses offres de grâce et de pardon. Est-il étonnant que Jésus leur demande : *Comment fuirez-vous la condamnation de la Géhenne ?* (33). Ils sont très religieux, mais ils sont condamnés !

Réfléchissez à votre religion. Est-elle sincère ? Est-ce que vous vous réjouissez parce que vos péchés sont pardonnés et parce que vous n'êtes plus sous la condamnation, ayant été justifiés par Christ (Romains 8:1) ?

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse